

# Notre-Dame de Basse-Wavre



7 parutions annuelles : Rentrée, Toussaint, Noël,  
Carême, Pâques, Pentecôte, Vacances

**Noël 2021**

**N° 154**

|   |    |
|---|----|
| <b>Editorial</b> .....  | 2  |
| <b>Vœux</b> .....   | 3  |
| <b>Vie Paroissiale et du Sanctuaire</b>   |    |
| <a href="#">Fête de l'Immaculée Conception</a> .....                            | 4  |
| <a href="#">8 décembre témoignage</a> .....                                     | 6  |
| <a href="#">Alpha Couple : une soirée pour prendre soin de son couple</a> ..... | 7  |
| <a href="#">Homélie en mémoire de Michel Buysse</a> .....                       | 8  |
| <a href="#">La châsse de Notre-Dame raconte ses souvenirs (16)</a> .....        | 10 |
| <b>Témoignages</b>  |    |
| <a href="#">Jean Luc Moens, l'amour infini du Seigneur</a> .....                | 16 |
| <a href="#">Paula</a> .....   | 18 |
| <a href="#">Braises de foi : "Promesse au cœur de l'hiver"</a> .....            | 19 |
| <b>À Dieu – Agenda – Contacts paroissiaux</b> .....                             | 20 |

... chantait la chorale de mon village.

Petite fille, je ne comprenais pas trop ce que je chantais.

Pourtant, chaque jour, le bonheur était « normal » : le partage effaçait un peu de misère morale ou pratique et augmentait la joie simple et la convivialité, il nous mettait en route vers l'autre, pour nous réjouir ou pour porter ensemble ce qui était trop lourd... ou pour résoudre une querelle.

Marie, dans la petite église, nous attendait toujours et accueillait chaque offrande de fleurs d'un jardin ou rapportées d'un passage dans une prairie fleurie, chaque "Je vous salue Marie", même s'il n'était pas parfait, chaque secret...

Nos parents nous demandaient de ne pas laisser Jésus seul trop longtemps dans l'église et de nous efforcer de Lui « faire plaisir » .

Les mondanités étaient loin, dans les villes ; le luxe, c'était la vie de famille, tous unis pour réussir les devoirs et apprendre les leçons à connaître sur le bout des doigts, nettoyer la maison ou enlever les mauvaises herbes...

Jésus, Christ Rédempteur, en ces jours de Noël où tu es venu parmi nous, petit enfant, fais-nous renaitre à cette vie simple, à notre mission, celle qui consiste à faire ce que tu faisais chaque jour sur terre quand Tu priais ton Père, quand tu travaillais avec tes parents, quand tu marchais dans la nature pour retrouver tes amis de Béthanie, quand ta gentillesse touchait les cœurs, même au sein de foules nombreuses et bruyantes.

Tu es au cœur de nos vies quotidiennes, dans le tumulte des écrans, des sonneries et des bavardages. Tu es avec nous depuis la nuit des temps. Aide-nous à Te rendre visite, à T'écouter, Toi qui as accepté de naître, fragile, au milieu des hommes pour clouer tous nos péchés au bois de la Croix.

C'est Noël chaque jour quand nous Te trouvons, quand nous prenons soin, avec Toi, comme Tu le veux, de ce pauvre monde meurtri.

C'est Noël quand notre espérance remplace nos assurances : à nous de décider, de choisir, de te laisser toute la place.

Que la Joie de Noël nous inonde à chaque battement de cœur et nous mène sur le chemin de la sainteté.

Sainte Fête de Noël à tous,

Jacqueline

*Paroisse et  
Sanctuaire  
Notre-Dame  
de Paix et de  
Concorde  
---  
Basse-Wavre*



*Noël est une fête de joie et de lumière  
offertes pour être partagées.  
Soyons des artisans de paix et de réconciliation,  
notre société en a grand besoin.  
Toute parole et tout geste qui font reculer la peur  
sont autant d'étoiles de Noël éclairant l'avenir.  
A vous et à vos proches, une sainte fête de Noël !  
Accueillons Jésus, visage de la Tendresse de Dieu  
et source de fraternité et d'espérance pour l'année 2022.*



Père Blaise Mbongo, Père Jean-Baptiste Pina  
Frère François Kabeya, Anne Bouchez

*En ce temps qui nous conduit à la fête de la Nativité de Jésus,  
Marie, enseigne-nous à aller à contre-courant :  
à nous dépouiller, à nous abaisser, à nous donner, à écouter,  
à faire silence, à nous décentrer de nous-mêmes,  
pour laisser un espace à la beauté de Dieu, source de la vraie joie.  
Ô notre Mère Immaculée, prie pour nous ! Amen.*

*Pape François*



Ce mercredi 8 décembre, comme s'est installée la tradition depuis 12 ans, les flambeaux portés par les marcheurs de la nuit tombée (une trentaine de personnes) ont éclairé de lumières, dès 19h, les rues de Basse-Wavre.

Ce cortège de lumières, entourant la petite statue de Notre-Dame de Basse-Wavre, accompagné de prières et de chants, nous invite, dans la période troublée que nous vivons actuellement, à

*“Garder nos lampes allumées : lampes de la prière, lampes de la foi,  
lampes de l'espérance, lampes de l'amour”.*

Pendant ce temps de procession, à 19h15, un chapelet rassemblait une quinzaine de participants pour prier et méditer, dans la basilique, les Mystères Lumineux du Saint Rosaire, accompagnés d'invocations à St Joseph, car ce 8 décembre 2021 clôturait également l'année spéciale consacrée à saint Joseph, promulguée par le pape François, un an plus tôt, jour pour jour. Plus de 70 personnes ont participé à l'eucharistie festive en l'honneur de Marie, l'Immaculée Conception.

L'assemblée, présidée par le Père Blaise, recteur du sanctuaire, entouré des 2 autres prêtres de notre paroisse, Père Jean-Baptiste et Frère François, était particulièrement



recueillie et priante. Les chants à Marie et Joseph, repris par les fidèles, ont apporté leurs notes de joyeuse louange. Comme l'a rappelé le Père Blaise au cours de son homélie, la formulation « Immaculée Conception » concerne la conception de Marie elle-même, et non pas celle de Jésus, qui, elle aussi est évidemment pure. L'Immaculée Conception, telle que l'entend l'Eglise catholique, est donc celle de Marie, déclarée préservée du péché originel dès sa naissance.



La date de la fête, le 8 décembre, est liée à la date supposée de sa conception, neuf mois avant sa naissance, le 8 septembre, Fête de la Nativité de la Vierge, qui est une des plus anciennes fêtes mariales. C'est également la date de la procession des paroisses de l'Unité Pastorale de Wavre au sanctuaire de Notre-Dame de Basse-Wavre. A la fin de son homélie, le Père Blaise nous a partagé sa prière à Marie :

*O Marie, Sourire de Dieu, Mère de l'Eglise et notre Mère,  
nous te saluons !*

*O Marie, Notre-Dame de Paix et de Concorde, nous te louons !*

*O Marie, Médiatrice et Reine, prie pour tous les pèlerins, qui,  
en toute confiance, viennent solliciter ton intercession auprès de ton Fils.  
Et attire davantage des hommes et des femmes vers Toi, vers cette  
basilique qui t'est dédiée.*

*O Marie, conçue sans péché, Notre-Dame de la Miséricorde, prie pour  
nous qui avons recours à Toi.*

*Toi aussi Joseph, prie pour nous. Amen !*

Pour clôturer l'Eucharistie, le recteur de notre sanctuaire a annoncé à l'assemblée un événement important, à savoir l'ouverture de la châsse de Notre-Dame, qui a lieu tous les 25 ans.

La prochaine messe solennelle d'ouverture aura lieu le 8 septembre 2022 (Fête de la Nativité de la Vierge), à 20h. Les reliques des saints seront exposées jusqu'au 18 septembre, jour de fermeture de la châsse, lors de Vêpres présidées par Mgr J.-L. Hudson, à 15h. Entre ces 2 dates, des conférences sont également prévues.

G.T.

## 8 décembre : témoignage

C'était une belle procession ce mercredi soir. A nouveau. C'est si précieux à mes yeux, une joie profonde, d'avoir l'honneur de "porter" un peu sur mes épaules et à mon tour, Notre-Dame pour Lui rendre grâce, elle qui me porte dans toutes mes épreuves.

Notre maman Marie qui, sous quelques loupottes, se promène en rayonnant d'Amour dans les rues de son village, le soir, entourée de quelques-uns de ses enfants, touchant bien plus de cœurs que l'on ne croit, en ces moments hors temps, entre ciel et terre, dans une ambiance chaleureuse.

Merci à toute l'équipe de cette belle organisation et de cette belle Célébration... et à la dame qui l'a si bien fleurie.

*Monique T*

## **Alpha Couple** **Une soirée pour prendre soin de son couple**



*Souper aux chandelles*  
*Un couple, ça se construit*

**PARCOURS**  
**Alpha Couple**

*Prendre soin de son couple*  
*Dans un esprit chrétien*

*Une soirée pour revoir les bons fondements*  
*de son couple et pour mieux se connaître*

26 novembre 2021 à 19h30  
Rue du Calvaire  
1300 Wavre

Renseignements et inscription (souhaitée)  
0476/60.27.80  
PAF libre

La paroisse de Basse-Wavre a organisé le 26 novembre 2021 une soirée pour les couples qui souhaitent prendre du temps à deux pour approfondir leur relation et consolider leur amour.

Cette soirée s'est déroulée autour d'un repas aux chandelles dans une ambiance chaleureuse et intime.

Après un temps d'accueil, les couples se sont retrouvés en tête à tête pour le repas. Un couple référent chrétien a animé la suite autour d'un exposé illustré de témoignages. Cet exposé alterne avec des exercices et des échanges à deux dans l'intimité du couple.

Ce type de rencontre s'adresse aux couples qui vivent une vie conjugale depuis plusieurs années, qu'ils soient mariés ou pas.

Les grands thèmes de cette soirée étaient :

- Les étapes importantes de la vie d'un couple
- Le comment durer dans l'amour
- Les fondements pour construire un couple plus solide.

Voici quelques témoignages des couples qui ont vécu ce moment :  
"Nous nous sommes rendus compte combien c'est important de s'arrêter pour prendre soin de son couple : c'est primordial."

"Nous avons vraiment besoin de ces moments d'échanges profonds en étant guidés, orientés par un cadre constructif et accueillant."

"Nous avons beaucoup apprécié la convivialité, la liberté, le service et l'intimité."

"Nous souhaitons que ce parcours continue car les pistes proposées sont riches et variées : merci de les avoir proposées."

Pour en savoir plus sur ce parcours Alpha Couple :

<https://www.parcoursalpha.be/couple>

Contact: Georges Bouchez : [georges@parcoursalpha.be](mailto:georges@parcoursalpha.be)

## 32ème dimanche ord – Basse-Wavre (en mémoire de Michel Buysse) – 06.11.2021

Nous venons de le constater, une fois de plus Jésus voit souvent ce que les autres ne voient pas. Dans le temple, il voit cette femme qui s'avance seule, humblement près du tronc des offrandes. A ses habits, sans doute, il voit qu'elle est pauvre, il voit qu'elle est en deuil. Etre veuve rendait une femme pauvre encore plus pauvre. Et Jésus voit ces deux piécettes qu'elle donne en offrande. Elle, «elle a pris sur son indigence», dit Jésus. Elle a peu d'argent, et elle donne quand même de ce qui lui manque le plus. Et pas une piécette. Elle en donne deux...

Cela touche Jésus que de voir cela : la générosité de cette femme humble qui donne de son essentiel, qui se donne. Cela touche Jésus, sans doute parce qu'il voit en elle comme une icône de Dieu notre Père : un Dieu de totale générosité, qui ne calcule pas son amour, qui ne met pas de condition pour se donner.



Notre frère Michel Buysse, avait quelque chose de ce regard évangélique : il ne passait pas à côté des petits, des humbles sans les voir, sans les écouter, en particulier dans cette église dont il fit tant pour qu'elle devienne cette Basilique que nous aimons : et aussi lorsqu'il était chapelain au sanctuaire de Notre-Dame de Fresneau. Partout où il passait, il se faisait des amis par son regard bienveillant, son écoute attentive... En

ce sens, nous aussi pouvons tous être pasteurs les uns des autres.

La veuve de Sarepta ressemble à cette veuve du temple. Avec la poignée de farine et le peu d'huile qui lui reste, elle va se cuire son dernier pain, le manger avec son fils et puis se préparer à mourir... juste au moment où apparaît le prophète Elie. Il avait vécu des heures de gloire comme prophète. Il ne manquait pas d'arrogance tout prophète qu'il était : avec superbe, il aimait humilier les prêtres des temples païens.

Mais voilà que tout cela était bien fini ! Il doit s'enfuir devant la persécution, il doit lui-même s'exiler en terre étrangère. Le voilà réduit à mendier un peu d'eau, un peu de pain et donc justement... à une païenne !... Et il voit qu'on peut être païenne et avoir un cœur généreux. Face à cet étranger dépouillé de tout prestige, elle partage de tout cœur le peu qui lui reste.

Peut-être que ce jour-là, Elie a compris, que, bien sûr, il était légitime de lutter contre les idoles de son temps, comme il le faisait ; de combattre

ce qui nous rend esclave : esclave du dieu Argent qui rend tyrannique, qui nous rend indifférent aux pauvres et aux peuples qui souffrent ; combattre ce qui nous rend esclave de notre égo, quand il se croit tout-puissant et manipule les autres pour qu'ils nous adorent comme un petit dieu... Oui, il est légitime de combattre cela, mais il nous faut aussi regarder ceux qui ont d'autres convictions, d'autres idées, d'autres religions, avec un regard assez pur pour reconnaître - comme chez cette païenne - ce qu'il y a en eux comme capacité de bonté, de générosité, de quête de la vérité et entendre à travers tout cela l'Esprit-Saint travailler leur cœur. Reconnaître tout simplement que, oui, l'Esprit-Saint nous n'en avons pas le monopole et que dans la foule immense des saints, que nous venons de fêter, il y a des saints cachés, qui font le bien sans bruit, qui par leur manière de vivre tout humaine, comme cette veuve, sont source d'espérance et de relèvement.

Demandons à notre frère Michel, d'avoir cette hospitalité du cœur qu'il avait, et cette ouverture spirituelle qui discerne comment Dieu travaille l'humanité et ce monde, si déconcertants, soient-ils parfois.

La lettre aux Hébreux est toujours un peu difficile à comprendre au premier abord. Ce passage nous invite à porter notre regard sur la croix où le Christ – est-il dit – a manifesté une fois pour toutes qu'il est venu détruire le péché. Le pardon qu'il a manifesté sur la croix, il nous l'a donné pour toujours. L'auteur de cette lettre veut dire à ceux qui estimaient qu'il fallait régulièrement faire des sacrifices pour obtenir le pardon de Dieu, que le Christ venait changer notre regard. Sur la croix, le Christ nous a manifesté à l'extrême qui est notre Dieu : un Dieu qui nous aimera toujours sans condition ; un Dieu qui est une fois pour toutes pardon offert gratuitement à chacun – quoiqu'en aient dit parfois certaines façons de parler de Dieu.

Sur la croix, le Christ nous révèle un Dieu qui, même abandonné par ses disciples (et parfois par nous), n'abandonne personne. Sur la croix se révèle jusqu'à l'extrême, un Christ qui, même jugé et condamné, ne juge et ne condamne personne. Qui même rejeté et crucifié, continue d'aimer, de pardonner, de se donner à moi et à tous.

Le prêtre qu'était Michel a tant de fois nourri de la Parole de Dieu ceux et celles qui lui étaient confiés. Il a tracé sur eux le signe du pardon de Dieu. Que de là-haut où il baigne dans l'immensité de la bonté de Dieu et la douceur de son amour pour tous, il continue de veiller sur nous. Qu'il nous aide à croire en cet amour si grand et à en être les témoins.

+ Jean-Luc Hudson

## La châsse de Notre-Dame raconte ses souvenirs (n°16)

La dernière fois, je vous ai raconté la procession exceptionnelle du 30 septembre 1951, unique au monde par le nombre de Madones et de Châsses qui ont défilé dans nos rues.

Mais cette année jubilaire du IXe centenaire a aussi été marquée par un événement particulier qui me concerne directement ; on a ajouté 13 nouvelles reliques dans mon coffre intérieur. C'est une idée de notre cher archevêque, le Cardinal Joseph Ernest van Roey, Archevêque de Malines et Primat de Belgique. Un pasteur qui a marqué l'histoire religieuse de la Belgique de 1926 à 1961, fidèle à sa belle mission, gardant la foi et la morale. C'est lui qui a eu ce trait de génie, celui de m'ajouter des reliques, idée formidable qui va marquer la suite de l'histoire du sanctuaire de Basse-Wavre et la mienne, naturellement. Et après la mort de ce grand archevêque, on continuera à faire la même chose, selon le beau projet qu'il avait lancé.

L'an prochain, le 8 septembre 2022, on m'ouvrira solennellement selon la tradition des jubilés du couronnement de Notre-Dame de Basse-Wavre, cérémonie qui a lieu tous les 25 ans. On fera l'ostension de mes reliques qui seront exposées pendant une dizaine de jours et, selon le vœu du Cardinal van Roey, on ajoutera de nouvelles reliques. Ne ratez pas cette occasion rare de venir voir mes reliques, de les vénérer et de demander la précieuse intercession de Notre-Dame et de tous ces saints, en priant notre Sauveur.



En 1951, afin d'ajouter ces 13 reliques, dont la majorité fut fournie par la Custode des Saintes Reliques de l'Archevêché de Malines, on prépara une belle petite châsse en laiton doré, de style néo-roman. Il s'agit d'un coffre rectangulaire avec une toiture à deux versants, un peu comme moi, mais en miniature, naturellement moins bien ouvragée que moi. Souvent, on ne fait plus aujourd'hui de si belles choses qu'à l'époque de ma naissance en 1628. Les 4 faces de cette petite châsse sont ornées des

différents médaillons-reliquaires vitrés qui y sont emboîtés, permettant ainsi de voir les reliques. Ce n'est pas comme moi, où les reliques sont à l'intérieur et non visibles habituellement, sauf lors de mes ouvertures accompagnées de l'ostension. Ordinairement, on peut simplement me voir et m'admirer et évidemment demander l'intercession des nombreux saints dont je renferme des reliques.

Mais revenons aux nouvelles reliques ajoutées en 1951. Il s'agit uniquement de reliques de petite taille et non de grands ossements comme ceux que j'abrite depuis des siècles, à savoir les saints martyrs des catacombes romaines, ceux de la Légion Thébaine et de Cologne. La nouvelle petite châsse porte sur un pan de sa toiture l'inscription gravée suivante : « In festis noVles Centenarlls / DIVae paCIs et ConCorDiae / paroCho georglo benolt / arCVLa Ista aC noVae reLIqVlae / In arCa Vetere posItae sVunt ». Ce qui signifie : Lors des fêtes du IXème centenaire de Notre-Dame de Paix et de Concorde, Georges Benoît étant curé, ce petit coffret et ses nouvelles reliques ont été placés dans la châsse ancienne.

Cette inscription m'a un peu choquée, car l'adjectif qui me concerne, « Vetere », se traduit habituellement par « vieux », alors que je ne me sens pas vieille du tout, même après plus de 3 siècles d'existence. Cette inscription latine est un chronogramme ; cela signifie qu'il nous donne une date, si on additionne les chiffres romains correspondant aux lettres en majuscules ; le total nous donne 1950. N'oublions pas que le neuvième centenaire aurait dû avoir lieu en 1950 et non en 1951.

Passons en revue les nouvelles reliques. Sur la face avant, nous avons en haut, un fragment de chair de saint Jean Bosco. En bas, nous voyons de gauche à droite : un morceau de soutane du saint Curé d'Ars, et ensuite des fragments d'os de sainte Alène, saint Médard et sainte Lutgarde. Le pignon de gauche présente une relique de sainte Catherine Labouré, surmonté d'un fragment d'os de la bienheureuse Marie Thérèse de Soubiran. Le pignon de droite nous montre une relique de sainte Thérèse de Lisieux, surmontée de celle de sainte Gertrude de Nivelles. Quant à la face arrière, elle présente de gauche à droite,



des fragments d'os d'un saint Martyr de Gorcum, de sainte Begge, saint Rombaut et saint Albert de Louvain. Le choix des saints a été motivé par l'initiative du cardinal van Roey qui avait dit d'ajouter aux anciennes reliques de Palestine et des martyrs des premiers siècles, des reliques de saints belges et de saints récents qui parlent aux gens du milieu du XXe siècle. De fait, on y retrouve des saints récents canonisés au XXe siècle, mais aussi des saints belges anciens qui ont marqué l'histoire religieuse de notre pays.

Mais voyons un peu qui sont ces saints dont j'ai l'insigne honneur de conserver des reliques.

-Saint Jean Bosco. Né en Italie, il est ordonné prêtre à Turin en 1841. Il se dévoua, pendant toute sa vie sacerdotale, aux services des jeunes, des enfants de la rue, et souvent sans foyer ni famille. Il les logea, les nourrit et les instruisit. Pour continuer cette œuvre, il fonda les Salésiens qui rayonnèrent dans beaucoup de pays. Il s'éteignit à Turin en 1888 et est fêté le 31 janvier.



-Saint Jean Marie Vianney, Curé d'Ars. Né à Dardilly, près de Lyon, en 1786, il fut ordonné prêtre à Grenoble en 1815 et fut curé du village d'Ars pendant près de 42 ans ; il transforma sa paroisse, restaura et agrandit son église, et par sa sainteté, il attira les foules à son confessionnal. Il répandit la dévotion à sainte Philomène et rendit son âme à Dieu en 1859. Notre basilique possède aussi sa statue sculptée dans le bois. Il est fêté le 9 août.

-Sainte Alène. Cette vierge et martyre du VIIe siècle est la fille du seigneur païen de Dilbeek, près de Bruxelles. Elle fut baptisée à Forest, à l'insu de son père. Irrité, ce dernier lui défendit de pratiquer sa religion. Un jour, elle fut poursuivie par les gardiens de son père qui la blessèrent si grièvement qu'elle en mourut. Sa fête est le 19 juin.

-Saint Médard, évêque de Noyon. Né à Salency (Picardie, France) vers 457, il devint évêque de Vermand en 530 et transféra le siège épiscopal à Noyon. Il fut également évêque de Tournai et pratiqua admirablement les vertus d'un bon pasteur pour les troupeaux qui lui furent confiés. Il mourut en 545 et est fêté le 8 juin.

-Sainte Lutgarde. Née à Tongres en 1182, elle devint bénédictine dans cette ville et fut nommée prieure à l'âge de 21 ans. Elle quitta ensuite son monastère pour devenir cistercienne aux Awirs (près de Liège) ; cette communauté s'installa ensuite à Aywières (à Couture-Saint-Germain) où elle eut des visions du Christ en croix et du Sacré-Cœur de Jésus, préfigurant les apparitions de Paray-le-Monial, des siècles

plus tôt. Devenue aveugle, elle mourut à Aywières en 1146. Sa fête est le 16 juin.

-Sainte Catherine Labouré. Née à Fain-les-Moutiers (Bourgogne), elle entra au noviciat des Filles de la Charité, rue du Bac à Paris ; c'est là qu'en 1830, la Vierge Marie lui apparut plusieurs fois, lui demandant de répandre la célèbre « Médaille Miraculeuse » qui partit à la conquête du monde, grâce à cette humble religieuse. Elle se dévoua au soin des vieillards et mourut en 1876. Elle est fêtée le 31 décembre.

-Bienheureuse Marie Thérèse de Soubiran. Née à Castelnaudary (France) en 1834, dans une famille profondément chrétienne, elle fit une expérience d'un an au béguinage de Gand. Ensuite, elle fonda en France la Congrégation des Soeurs de Marie Auxiliatrice, se dévouant auprès des pauvres et des jeunes femmes, mais accordant aussi une place importante à l'adoration du Saint Sacrement. Elle mourut à Paris en 1889. Sa fête est fixée au 7 juin.

-Sainte Thérèse de Lisieux. Né à Alençon (Normandie) en 1873, dans une belle famille chrétienne qui s'établit ensuite à Lisieux, elle entra au Carmel de cette ville à 15 ans. Elle offrit ses sacrifices pour les prêtres et les missionnaires, et ses écrits spirituels firent ensuite le tour du monde. Elle mourut à 24 ans, en 1897, peu de jours après le couronnement pontifical de Notre-Dame de Basse-Wavre. Elle est devenue Patronne des Missions et Docteur de l'Eglise. Sa fête se célèbre le 3 octobre.

-Sainte Gertrude de Nivelles. Elle est la fille du bienheureux Pépin de Landen, maire du palais du célèbre Dagobert, roi d'Austrasie, et de sainte Itte d'Aquitaine. Elle fut abbesse de Nivelles dont le monastère fut fondé par sa mère. Favorisée de faveurs divines, sainte Gertrude mourut en 659, à l'âge de 33 ans. Elle est devenue la sainte patronne de Nivelles et son culte est présent dans beaucoup de pays. Elle est fêtée le 17 mars.

-Un saint Martyr de Gorcum. Dans la nuit du 8 au 9 juillet 1572, 19 prêtres et religieux, dont plusieurs belges, furent mis à mort par les Calvinistes, à Brielle (Pays-Bas), pour leur foi en la présence réelle du Sauveur dans la Sainte Eucharistie et dans la primauté du pape. Ils avaient été arrêtés à Gorcum, de là leur nom. Comme ils ont tous été enterrés ensemble, on ignore auquel de ces saints appartient notre relique. Ils sont fêtés le 9 juillet.

-Sainte Begge d'Andenne. Egalement fille du bienheureux Pépin de Landen, maire du palais du célèbre Dagobert, roi d'Austrasie, et de sainte Itte d'Aquitaine, elle épousa Anségise, fils de saint Arnoul de Metz. Les jeunes époux avaient leur château sur la colline de Chèvremont, près de Liège. Devenue veuve, sainte Begge fonda le

monastère d'Andenne, près de la Meuse. Elle a une illustre descendance et est la trisaïeule de Charlemagne. Elle rendit son âme à son Créateur en 693. Sa fête a lieu le 17 décembre.

-Saint Rombaut. Originaire d'Irlande, cet évêque missionnaire du VIIIe siècle fit un pèlerinage à Rome et vint ensuite chez nous évangéliser la région de Malines. C'est en ce lieu qu'il fut martyrisé en 774 ou 775. Il est devenu le patron de cette ville, de sa cathédrale métropolitaine et de notre archidiocèse. Il est fêté le 1er juillet.

-Saint Albert de Louvain. Né à Louvain, sur la colline du Mont-César, au milieu du XIIe siècle, il appartient à la famille des comtes de Louvain et ducs de Brabant. N'oubliez pas que c'est à cette famille qu'appartenait notre sanctuaire avant d'être donné à l'abbaye d'Affligem. Saint Albert fut nommé prince-évêque de Liège, ce qui fut contesté par des ennemis, et il fut assassiné à Reims, peu après son sacre épiscopal, en 1192. Rapatrié en Belgique, son corps repose dans une châsse, installée dans le maître-autel de la basilique nationale de Koekelberg. On le fête le 27 novembre.

C'est le dimanche qui a suivi la procession jubilaire du 30 septembre, à savoir le 6 octobre 1951, que la petite châsse contenant les 13 nouvelles reliques a été placée dans mon coffre intérieur. Cette cérémonie solennelle, en présence de nombreux fidèles



et pèlerins, a été présidée par Monseigneur Oscar Sevrin, évêque belge missionnaire. Il s'agit d'un Jésuite, originaire du diocèse de Liège et devenu évêque de Ranchi en Inde de 1934 à 1951 ; de 1951 à 1957, il fut évêque de Raigarh-Ambikapur, toujours en Inde. C'est à l'occasion d'un séjour en Belgique, à l'époque de son changement de diocèse qu'il put venir à Basse-Wavre. J'ai été très étonnée de voir alors un évêque avec une petite barbe. C'est quelque chose que je n'avais plus vu depuis longtemps, tous nos évêques belges étant alors imberbes ; j'appris alors que pour les évêques missionnaires, c'était une pratique courante. Cela me rajeunissait car ça me rappelait ma donation à Basse-Wavre en 1628, par Monseigneur Jacques Boonen, archevêque de Malines, un prélat sympathique et souriant à qui je dois beaucoup, puisqu'il m'a fait réaliser et m'a offert au sanctuaire de Basse-Wavre. Sans

lui, je ne serais pas là et ne pourrais vous raconter ma longue existence.

Lors de la cérémonie du 6 octobre 1951, on a seulement introduit le nouveau coffret-reliquaire dans mon coffre intérieur,



mais on n'a pas retiré et exposé à la vénération toutes les autres reliques, comme en 1922 et 1947, car 1951 ne fait pas partie du cycle des ostensions qui ont lieu tous les 25 ans. Tout cela se déroula au centre de l'église et la cérémonie fut présidée par le pontife en chape et mitre, entouré du clergé et d'une foule importante. On enleva mon coffre

intérieur, on brisa ses sceaux, on ouvrit son couvercle afin d'y introduire la nouvelle petite châsse que l'évêque avait auparavant présenté à la foule. Puis, on scella à nouveau mon coffre et on l'introduisit dans mon intérieur, jusqu'à la prochaine ouverture.

Après ces cérémonies du IXe centenaire, on eut l'idée d'enfermer toutes les reliques que je contiens dans des reliquaires vitrés en laiton massif, ce qui fut réalisé en 1952. Pour cela, j'ai eu l'occasion d'avoir une ouverture en privé,



avec des ecclésiastiques afin de pouvoir réaliser ce travail. Jusqu'alors, seules les reliques de la Sainte Croix, de la Vierge Marie, de la famille de Notre Seigneur et de Palestine étaient présentées de cette façon, dans des coffrets vitrés ayant la forme d'élégants petits tiroirs réalisés en 1880. C'est l'orfèvre Jacques Layon, de Bierges, qui fut chargé de ce travail. Cet artiste avait appris son art à l'Ecole d'Art de l'abbaye de Maredsous ; il a aussi réalisé une parure en argent pour la statue miraculeuse de Notre-Dame de Basse-Wavre et les calices de plusieurs prêtres de Wavre.

La Châsse de Notre-Dame de Basse-Wavre (à suivre)

***Dans la souffrance, j'ai fait l'expérience de l'amour infini du Seigneur***



Après avoir travaillé 30 ans pour la Communauté de l'Emmanuel, Jean Luc Moens est désormais modérateur de Charis, le service international pour le Renouveau Charismatique.

Marié, père et grand-père, il revient sur les épreuves que lui et sa famille ont traversées ces derniers mois. Suite à un grave accident de santé, l'une de ses filles, mère de deux enfants, est restée paralysée et est revenue vivre chez lui. Atteint d'une forme grave du Covid, il a vécu, pendant son hospitalisation, une véritable retraite avec le Seigneur, présent au cœur de la souffrance.

**- Tu as eu une forme grave du Covid et tu as été hospitalisé 5 semaines, comment as-tu traversé cette épreuve ?**

- Je l'ai vécue comme une retraite, un cœur à cœur avec le Seigneur. J'étais dans une chambre sans visite, avec un casque à oxygène qui m'empêchait de téléphoner, donc isolé du monde. C'était la solitude et le silence. J'ai beaucoup prié. J'ai lu la Bible sur mon smartphone, tout le Nouveau Testament et une partie de l'Ancien. Chose étonnante, ces 5 semaines sont parmi les plus belles de ma vie! J'ai fait l'expérience de la proximité de Dieu. C'est difficile de résumer ce que j'ai vécu, mais je peux essayer en trois points :

**J'ai fait l'expérience de son amour personnel et infini pour moi.** Plusieurs fois, j'ai eu le don des larmes en me découvrant aimé par le Seigneur au-delà de tout ce que je pouvais imaginer.

Lorsque je suis entré à l'hôpital, l'aumônier m'a dit cette parole prophétique : « Dieu va te faire revisiter toute ta vie... »

Et c'est ce qui s'est passé. J'ai vu combien le Seigneur m'avait accompagné et béni dans toutes les étapes de ma vie, y compris dans les épreuves. [...] J'ai compris que son amour était totalement gratuit. Je ne dois rien faire pour le mériter. Je me suis rendu compte que j'avais toujours voulu prouver à Dieu que je valais la peine d'être aimé. Quelle prétention ! Quel orgueil ! [...]

Tout est une question de confiance et d'abandon : « Vois comme ta faiblesse peut être précieuse puisqu'elle m'attire : je sais que tu es faible. Je n'ai pas besoin de ta force mais de ton abandon. »

J'ai découvert que c'est Dieu qui a l'initiative. Il complète mes pauvres actions. [...]

**Nous sommes prédestinés à reproduire l'image du Christ.**

Dans ma lecture du Nouveau Testament, j'ai été à nouveau touché par le chapitre 8 de l'épître aux Romains : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (v.28). C'est cette parole qui nous soutient dans l'épreuve que nous vivons en famille. [...] En lisant tout le passage, j'ai compris que le bien auquel nous sommes prédestinés, c'est de reproduire l'image du Fils, afin qu'il soit « l'ainé d'une multitude de frères ». Je suis appelé à être frère de Jésus qui est mort sur la croix pour nous. C'est la prédestination à la sainteté qui implique aussi la croix. Nous sommes créés pour devenir saints. [...] Sur mon lit d'hôpital, c'est passé de la tête au cœur ! J'ai compris que Jésus me prédestinait à la sainteté de toute éternité, il me voulait saint encore plus que je ne le voulais moi-même... et il a les moyens de le réaliser si je lui fais confiance et que je m'abandonne complètement à son amour. "Je n'ai pas besoin de ta force mais de ton abandon."

**C'est par Marie que nous sommes façonnés à l'image de Jésus.** Comme membre de l'Emmanuel, je me consacre tous les jours, depuis plus de 30 ans, à la Vierge Marie avec les paroles de la consécration de saint Louis Marie Grignon de Montfort. J'ai relu le *Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie* [...]. J'ai compris que la prédestination à devenir le frère de Jésus se réalisait dans la consécration à Marie, en entrant dans le sein de Marie. [...] J'ai compris alors que nous ne sommes pas seulement deux à travailler à ma sainteté, mais trois ! Il y a Jésus et moi, mais il y a aussi Marie. [...] J'en ai pleuré de reconnaissance.

Voilà, c'est très difficile de résumer une expérience spirituelle. Je peux seulement dire que ces 5 semaines d'hôpital ont été un temps où j'ai eu l'impression que le Seigneur me prenait par la main et me faisait découvrir chaque jour de nouvelles merveilles d'amour sur ma vie et sur ma vocation. Chaque fois qu'on m'annonçait que je ne pouvais pas encore sortir, je comprenais que Dieu avait encore des choses à me dire, et je ne me trompais pas !

(Extrait du blog de la communauté de l'Emmanuel, 17 mars 2021)

## **Paula**

C'est un message de joie et d'espérance que je vous transmets et surtout de gratitude envers Dieu à qui nous avons confié Paula, mon arrière-petite-fille atteinte d'une leucémie. Après plus de deux ans de traitements lourds : chimio, cortisone, et leurs effets secondaires, cette petite fille, alors âgée de 4 ans, a fait preuve d'un courage exemplaire, entourée de beaucoup d'amour par des parents magnifiques.

Dans cette traversée difficile et combien douloureuse pour ses parents et pour ses proches, Paula qui a un frère cadet, a exprimé le désir d'avoir une petite sœur : souhait qui se réalise : une petite fille est attendue dans la période de Noël. Aujourd'hui Paula a 6 ans, elle est en rémission avec un pronostic de 98% de non récurrence.

Paula revit et nous émerveille.

Dernièrement, Paula, accompagnée de ses parents et de deux copines, se trouvaient à l'entrée d'un magasin où un musicien jouait de la guitare. Paula lui a demandé si elle pouvait chanter. Spontanément elle a pris le micro et improvisé mélodie et paroles.

Voici textuellement ce qu'elle a exprimé :

*« Moi je suis heureuse*

*Aujourd'hui la famille s'agrandit.*

*Tout le monde est joyeux.*

*Mon cœur s'agrandit*

*Pour faire place à une nouvelle petite fille.*

*Tout le monde est content, tout le monde est joyeux.*

*L'amour est là près de moi ou toi. Tout le monde est en joie.*

*Tout le monde est heureux. L'amour est plus fort que jamais.*

*Le passé est là, l'amour est là.*

*Tout le monde est heureux pour faire place à une nouvelle petite fille.*

*La famille s'agrandit, il y a une nouvelle petite fille, oui, oui, oui. »*

Avec quel amour cette petite fille est accueillie !

Merci à vous tous qui fidèlement avez prié et intercédé pour Paula.

Dieu est fidèle à ses promesses et si notre foi chrétienne a besoin d'être confortée par la réalisation de ce que Dieu promet, ce verset du psaume 26 nous le confirme : « *J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. Espère le Seigneur, sois fort, prends courage. Espère le Seigneur. »*

Fraternellement en Christ, Marie-Claire Debert, épouse de Jean Guyaux.

## Braises de foi : “Promesse au cœur de l’hiver”

C’est l’hiver. Promenade avec mon mari à travers champs.

Il s’extasie devant un champ de terre nue, toute labourée : « *Comme c’est beau, et dire que cette terre va devenir du bon pain ! C’est un miracle !* ».

Je reçois cette phrase en cadeau dans mon cœur aujourd’hui triste et fatigué. En effet, mon cheminement actuel suscite bien des remous. J’ai envie aujourd’hui d’écarter une fois pour toutes ces pierres que sont les blessures récurrentes du passé qui remontent à la surface de nos terres encore trop encombrées. Mais j’entends le Créateur me dire :

«elle est belle ta vie, votre vie à tous les deux, en cette fin d’hiver : Tu n’y comprends rien ? La terre a-t-elle besoin de comprendre ? Ne crains pas. Je suis le laboureur de vos cœurs, de vos vies. Il me faut préparer le sol de vos vies blessées, l’amender, le retourner, le mettre à nu. Dans ce champ et le froid de cette fin d’hiver, vous ne voyez pas encore de petites



pousses vertes, et pourtant ne percevez-vous pas déjà poindre dans vos vies les signes du printemps ? Patientez encore. J’ai déjà semé en vous tant de graines qui vont germer...et vous deviendrez ce bon pain l’un pour l’autre et pour les autres, à l’image de ce bon pain qu’est Mon Corps dans l’Eucharistie. Comme cette terre, laissez-vous simplement faire et vous serez émerveillés de la belle moisson abondante devenue possible !»

En poursuivant la promenade et pourtant n’ayant pas partagé cela à mon mari, quelle ne fut pas ma surprise lorsqu’il me fait remarquer un autre champ légèrement verdoyant. Les petites pousses à peine sorties de terre, quoi que fragiles et dispersées, lui donnent déjà un bel aspect coloré. Quelle belle promesse !

Merci mon Dieu !

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit. »  
Jean 12,24

Claire

## A Dieu

Ils nous ont quittés depuis la parution de la Passerelle 153-Toussaint 2021.

|   |       |
|---|-------|
| Benoît DE STOOP, av du Four à Briques, 1300 Wavre         | 14/12 |
| Jacqueline DELISSE, née JADOT, 1341 Céroux-Mousty         | 10/12 |
| Ida PIROTTE, née Henry, Chée de l'Orangerie, 1300 Wavre   | 08/12 |
| Paule BARY, née LEDENT, rue de Champles, 1301 Bierges     | 12/11 |
| Marie-Françoise DE JONGHE, née STEVENS, 1390 Grez-Doiceau | 05/11 |

**Prions pour nos sœurs et frères qui ont rejoint leur Créateur,  
que Sa Miséricorde les fasse entrer dans Sa Paix éternelle.**

## Agenda

- le **samedi 8 janvier 2022**, de 20h30 à 23h00, adoration eucharistique à la chapelle St Damien.
- le **jeudi 8 septembre 2022**, jour de la Nativité de la Vierge, ouverture de la châsse.

### **CONTACTS PAROISSIAUX**

**Père Blaise Mbongo**-Curé de la paroisse et recteur du sanctuaire  
tél. 010.22.71.80 et 0479.23.15.12 - [bmbongo2000@yahoo.fr](mailto:bmbongo2000@yahoo.fr)

**Père Jean-Baptiste Pina** – Vicaire  
tél. 0479.53.38.15 - [jeanbaptistepina@gmail.com](mailto:jeanbaptistepina@gmail.com)

**Frère François Kabeya** – Vicaire  
tél. 0470.65.27.83 - [kabeyafrancesco@yahoo.fr](mailto:kabeyafrancesco@yahoo.fr)

**Anne Bouchez** - Assistante paroissiale  
tél 010.24.53 44 - 0476.42.74.12 [durieux.anne@yahoo.fr](mailto:durieux.anne@yahoo.fr)

**Secrétariat** – rue du Calvaire n°2  
permanence d'accueil du mardi au vendredi  
de 10 à 12h et samedi de 11 à 12h - tél 010.22.25.80

secretariatndbw@gmail.com - [www.ndbw.be](http://www.ndbw.be)  
[www.facebook.com/paroissenotredamedebassewavre](https://www.facebook.com/paroissenotredamedebassewavre)